



Accueil > Méthodes de lutte > Lutte physique > Lutte physique

Par lutte physique on entend « piégeage ».

Cette méthode de lutte directe est principalement utilisée par les éleveurs en agriculture biologique ou dans le cadre d'expérimentations "in natura".

Le piégeage est une méthode très efficace mais assez contraignante et chronophage. Il s'avère utile lorsque l'on souhaite connaître la structure des populations en place ou dans le cadre d'une reconnaissance des indices de surface.

Il existe différents types de pièges :

• Le piège *Scherman*



Ce piège a été conçu en 1979 pour piéger les animaux vivants afin de pouvoir estimer leur population sur une parcelle. Il s'agit d'une boîte en aluminium avec un système d'entrée à bascule. Ce piège est utilisé par les scientifiques dans le cadre d'expérimentations ou lors de travaux de recherche.

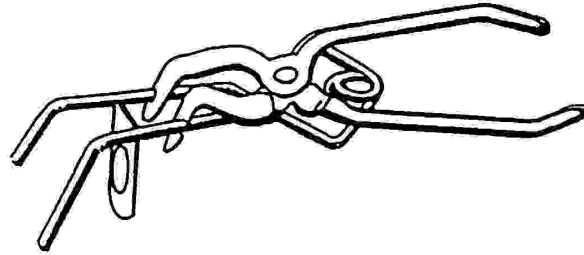
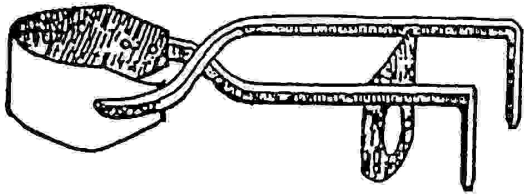
• Le piège pincettes ou fer à taupes

Ce piège est celui de nos grands parents mais encore largement utilisé. Il est léger à transporter, un peu contraignant à poser et à relever lors d'une utilisation intensive.

Les étapes de mise en place sont :

- repérer les taupinières/tumuli les plus récents
- ouvrir les galeries à l'aide d'une bêche
- dégager la terre à l'entrée des galeries
- armer le piège en glissant le volet entre les deux tiges de la pince que l'on armera à l'aide d'un écarteur
- disposer un piège dans chaque trou (attention de ne pas mettre un piège dans une intersection : risque de bourrage)
- ne pas oublier de mettre un jalon pour repérer plus facilement mais aussi afin que l'animal ne parte pas avec le piège
- reboucher l'ouverture avec la motte de terre sur des indices de taupe (sinon risque de bourrage)

Ce type de piège est utilisé à grande échelle sur la Zone Expérimentale de Mouthe.



• Le piège guillotine

C'est actuellement le piège le plus pratique et le plus utilisé. Si sa pose est aisée et le déclenchement de la guillotine facile à percevoir, ce piège a l'inconvénient d'être lourd lorsqu'il s'agit d'en disposer une quantité importante sur une parcelle.

Les étapes de mise en place sont :

- repérer les taupinières/tumuli les plus récents
- chercher la galerie à proximité de la taupinière à l'aide de la sonde
- s'assurer que le réseau est bien rectiligne
- creuser sur la galerie à l'aide de la tarière
- armer et déposer le piège dans le trou

Ce type de piège est utilisé à grande échelle sur la Zone d'Agriculture Biologique à la Chaux de Gilley.



• Conseils techniques

Contrairement à la taupe, le campagnol ne vit pas seul mais en couple, par conséquent, suite à la prise d'un individu, il faut laisser le piège en place

pour le deuxième individu et leur suite, surtout si les prises sont des campagnols juvéniles.

Le relevé peut s'effectuer 1 à 2 fois par jour pour la taupe et jusqu'à 4 fois pour le campagnol terrestre.